

welcher über das ganze schöne Gebäude wegläuft. Auf der Gallerie des Thurms ist die Aussicht unvergleichlich.

Das Pirnaische Thor. No. 13.

Von den Stadthoren ist dieses das ansehnlichste und neueste, nach Toskanischer Ordnung mit Quaderfugen erbaut. Zu beiden Seiten des Thores sind oben große Hauptarkaden, welche auf Apparillen auf den Wallgarten hinauf führen, und über demselben ist die Baukirche, oder das Bethaus für die Bangefangenen. Zu diesem Thore, welches unter Christian dem Ersten 1590 erbaut wurde, und 1792 seine jetzige Gestalt erhielt, geht man hinaus, nach Pillnitz, Königstein und in die sächsische Schweiz, auch nach Töplitz, Prag, Wien und Carlsbad. Der Weg nach Pirna ist sehr interessant, und fast noch angenehmer als der nach Meissen. Es ist also dem Fremden merkwürdig, und deswegen hier abgebildet. — Auch macht es sich malerisch genug, mit seinem schön bepflanzten Walle und seiner Brücke.

Das Lustschloss Pillnitz und die Gegend desselben. No. 14.

So wie wir das berühmte Pillnitz hier vor uns sehen, liegt es hart an der Elbe, in einer sehr reizenden, und fast möchte man sagen, himmlischen Gegend. Vorn bespült es der schöne Elbstrom, weiter hinauf sieht man einen Teppich von lieblichen Fluren und Kornfeldern, und wohlgelegenen Dörfern bis hin wo Böhmens hohe Grenzberge den Gesichtskreis beschränken. Hinter sich hat es saafte Gebirge, die mit Wein und Korn bepflanzt sind, welche man sehr gemächlich besteigen kann, und von welchen man auf jedem Standpunkt, besonders von der im Jahr 1783 erbauten Ruine, ungemein interessante Aussichten genießt. Von dem Borsberge, der höchsten hier sichtbaren Kuppe, ist schon bei No. 6. gesprochen worden. Unten im Thale sind, dem Schlosse zur einen Seite, Weinberge und Gärten, wovon die, welche dazu gehören, des Königs reich versehenen, im Jahr 1769 angelegten und 1804 sehr erweiterten botanischen Garten ausmachen, und zur andern, Wiesen und Kornfelder. Der

édifice, la vue dont on jouit sur la galerie est admirable.

La porte de Pirna. No. 13.

Cette porte, construite selon l'ordre toscan, est de toutes la plus imposante, et celle du goût le plus moderne. Sur les deux côtés sont des grandes arcades qui conduisent sur les remparts plantés en jardins. Audessus de la porte même est l'église des gens condamnés aux travaux publics. La porte de Pirna, construite sous Chrétien I. en 1590, fut reconstruite en 1792, et mise dans l'état où on la voit aujourd'hui. On sort par cette porte pour aller à Pillnitz, à Königstein, et dans la Suisse saxonne, ainsi qu'à Töplitz, Prague, Vienne et Carlsbad. La route de Pirna est fort intéressante, et peut-être plus agréable encore que celle de Meissen. Elle doit fixer l'attention de l'étranger, et c'est ce qui a engagé à la représenter ici. Cette porte fait un effet assez pittoresque avec son rempart très-bien planté et son pont.

Le château de Pillnitz et ses environs. No. 14.

Le fameux Pillnitz, tel que nous le voyons sur cette planche, est situé tout près de l'Elbe dans une contrée charmante, que l'on pourrait appeller céleste. Le château est baigné sur le devant par le beau fleuve, plus loin, on voit une foule de paysages agréables, de champs couverts de bleds, et de villages agréablement situés qui s'étendent jusqu'à l'endroit où les montagnes des frontières de la Bohème terminent l'horison. Derrière Pillnitz s'élèvent d'agréables montagnes peu escarpées, plantées de vignes et de bleds; dans quelque endroit que l'on se trouve, on jouit de vues extrêmement intéressantes. On a déjà parlé, à l'occasion du No. 6, du Borsberg, qui est la montagne la plus élevée que l'on découvre ici. A bas du château sont, d'un côté, des vignes et des jardins, ceux qui attachent au château, forment le jardin botanique du roi, qui est très riche en plantes; il existe depuis 1769, et a été considérablement agrandi en 1804. De l'autre côté du château l'on voit des prairies et des champs